

# cherbourg. 11<sup>e</sup> journée des langues vivaces

## La langue normande en belle compagnie

**CELA** fait maintenant quasi 280 dimanches que nos fidèles lecteurs se délectent avec gourmandise de la rubrique normande qui paraît dans nos colonnes. Ce 2 juin, deux des principaux collaborateurs de cette rubrique sont sortis de notre Cotentin pour aller porter cette bonne parole un peu plus loin. Maurice Fichet et Louis Lefèvre, qui sont par ailleurs deux des quatre membres fondateurs de l'association Oû Pyid des Phares, se sont en effet rendus au lycée Jeanne-d'Arc de Rouen, invités qu'ils étaient à participer à la 11<sup>e</sup> journée des langues vivaces organisée par cet établissement. Osons le dire, entre latinistes, hellénistes, amis de Flaubert et intervenants venus de l'Université de Fribourg ou bien encore du CNRS Strasbourg MISHA, la langue normande avait de quoi être fière de se retrouver en aussi bonne compagnie.

Ce rendez-vous avait été initié par une rencontre faite lors de la 2<sup>e</sup> Fêno (Fête de l'excellence normande) qui avait eu lieu à Rouen à l'automne dernier. Des contacts avaient alors été pris et, après des discussions menées tambour battant, nos deux irréductibles normands se sont retrouvés face à une assemblée de quelque 150 auditeurs. Des professeurs, des pointures de tous bords bien sûr mais aussi et surtout de la jeunesse.

Une jeunesse qui participait par ailleurs à une action « cordées de la réussite » qui lie un lycée et un collège d'Evreux et le lycée recevant. Il y avait donc là des collégiens, des lycéens, des élèves de khâgne (lettres modernes et classiques) et d'hypokhâgne ainsi que, bien sûr, des latinistes et des hellénistes. Du beau monde assurément pour célébrer avec un peu de retard (pour cause de Covid) le bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert.

Pas plus impressionnés que cela par un tel auditoire, les deux compères sont intervenus en début d'après-midi. Après un petit « boujou » fait en bilingue, histoire de planter le décor, ils ont disserté sur les origines de la langue normande, sur sa richesse, ainsi que sur sa très forte influence sur la langue anglaise. Ils ont également appris à l'assemblée la manière de prononcer les chiffres et aussi celle de lire l'heure avec les « quart mens de... » et autre « dyis minutes mens de... ».

Deux petites chansons plus tard (la Sante Opporteune et Sus la mé), ils y sont allés de leur hommage à Gustave Flaubert en faisant la lecture du dernier chapitre du livre « Un

coeur simple » qui avait été traduit par leurs amis de l'université populaire de Grosville. Est-il besoin de préciser que le succès a été au rendez-vous et qu'après la longue ovation qui a suivi, nos deux compères sont rentrés ravis au pays après avoir passé une bien belle journée. Et tout cela avec, en poche, un rendez-vous à l'automne à l'occasion de la prochaine Fêno qui, cette année, se déroulera à Caen.



Maurice Fichet et Louis Lefèvre lors de leur intervention devant un auditoire de qualité.